

Apparenté à une grande aventure

Autor(en): **Kislig, Leila**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatca Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio**

Band (Jahr): **117 (2019)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-864707>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Apparenté à une grande aventure

Leila Kislig

Pourquoi avez-vous choisi ce métier?

D'abord attirée par des études en environnement, je me suis finalement orientée vers un master en géomatique à l'EPFL. Les challenges dans le domaine, l'envie de développer des compétences spécifiques et un marché du travail offrant beaucoup de possibilités ont été les motivations.

Quels ont été les projets les plus drôles ou les plus intéressants jusqu'à présent?

Les projets les plus intéressants ont certainement été ceux qui se sont apparentés à une grande aventure: comme une campagne de mesure GNSS dans toute la Suisse, ayant pour but la mesure de points fixes avec une précision millimétrique. Je me rappelle plus particulièrement de la mesure d'un point situé en Engadine à 2500 m d'altitude sur lequel il avait neigé 20 centimètres en plein mois d'août. Outre le transport prévu par télécabine, il a fallu y amener un matériel de mesure très lourd sur quelques 60 m de dénivelés sans chemin défini et dégager la neige sur plusieurs mètres carrés pour trouver le point qui se cachait dessous. Après avoir

effectué les actions requises par la check liste de quelques 3 pages, j'ai pu en descendant apprécier une pause de midi au soleil bien méritée.

Le changement d'une de nos antennes GNSS au sommet d'un mât de plusieurs mètres de haut était une autre belle aventure. Facile à dire, mais une fois en haut du mât, il s'agissait d'arriver à deviser correctement l'installation bloquée et de braver le vent et la pluie qui donnait l'impression que le mât tanguait. Nos actions sur le terrain ne sont pas de tout repos mais elles apportent beaucoup de piment et de diversité à notre profession!

Quelles sont les actions en faveur de l'environnement dans votre profession? Avez-vous des projets liés au changement climatique?

Pas directement, mais le service swipos de positionnement par GNSS pour lequel je travaille est régulièrement utilisé pour effectuer des mesures de pollution à l'aide par exemple de robots amphibiens ou de capteurs placés sur des véhicules.

Pourquoi recommanderiez-vous votre profession à une étudiante?

Grâce à la variété des tâches, beaucoup de personnes peuvent apprécier le secteur de la géomatique. Cette profession apporte beaucoup de diversité, de l'infor-



matique aux mesures sur le terrain, en passant par le management de projets passionnants. La digitalisation, l'automatisation la robotisation autant de nouveaux procédés qui sont souvent dépendant de la géolocalisation. Notre métier permet donc un grand potentiel de développement et de futurs places de travail.

Êtes-vous souvent sur le terrain?

En moyenne 10% du temps, par exemple pour prendre soin des stations fixes de mesures GNSS et effectuer des mesures tests.

A qui ne recommanderiez-vous pas un métier «géo»?

Peut-être à une personne qui n'est pas flexible devant les nouveautés et les

challenges. Il faut avoir un goût certain pour les nouveautés, car les technologies évoluent vites.

Quel profil «géo» êtes-vous (plutôt d'aventurier, de technicien ou d'organisateur)?

Certainement un peu des trois, les trois composantes sont effectivement requises pour nos métiers.

Merci d'avoir répondu à nos questions. Une toute dernière pour la route: quel avenir pour la formation en géomatique?

Il y a encore beaucoup de potentiel. Durant mon travail de master à l'université de Calgary au Canada, j'ai eu la chance de découvrir la manière dont la géoma-

tique peut être appréciée par les étudiants. Leur département d'ingénierie en géomatique compte pas moins de 5 laboratoires et surtout les cours techniques qui y sont donnés comme celui du «satellite positioning» était suivi par quelques 30 élèves, un chiffre que nous rêverions d'atteindre dans les EPF de Suisse. Nous pourrions nous inspirer des manières d'aborder la géomatique à l'étranger pour motiver de nouveaux étudiants.

Leila Kislig
leila.kislig@swisstopo.ch

**3. + 4. JUNI
2020 | BERN**

**LÖSUNGEN
FÜR EINE
WELT
IM WANDEL**

**DER DIGITALE LEBENSRAUM
L'ESPACE NUMERIQUE**

www.geosummit.ch

GEO+ Summit | Schweizer Fachmesse und Kongress der GEO-Welt | Congrès et salon de la géo-information en Suisse